



## Le journalisme au second degré

### L'émergence de la dépêche télégraphique d'agence comme nouveau format d'écriture dans la presse française et allemande du XIXe siècle (1849-1870)

Le milieu du XIXe siècle voit émerger un nouveau format d'écriture qui se répand rapidement dans les journaux, la dépêche télégraphique d'agence. *Quel est cet objet inédit à l'apparence modeste mais qui pourrait bien avoir introduit une rupture majeure dans le journalisme ?*

Charles Havas fonde son entreprise de traduction, devenue plus tard l'agence Havas, dans les années 1830. Les agences en Prusse et en Angleterre ne voient le jour qu'ultérieurement, après que leurs fondateurs, Bernhard Wolff et Julius Reuter, soient venus à Paris pendant les événements révolutionnaires de 1848 travailler chez Havas et y découvrir le fonctionnement d'une agence. Les grandes agences européennes institutionnalisent à partir de 1859 leur coopération par laquelle elles échangent mutuellement leurs informations et s'assurent sur leur territoire respectif la domination du marché des informations télégraphiques en prévenant toute concurrence et minimisent les frais de développement du réseau en en partageant la charge.

Nous nous sommes inspirée de l'histoire croisée<sup>1</sup> pour sortir des cadres nationaux et éclairer les dynamiques autour d'un objet circulant entre différents univers. Cette démarche nous a permis de saisir un imaginaire (de l') international, les processus d'écriture et les pratiques de circulation des dépêches d'agences. Notre démarche méthodologique, sémiotique, discursive et numérique, et notre questionnement sur les différents niveaux d'échelle nous ont permis de saisir la dépêche télégraphique dans ses multiples dimensions, objet transculturel, produit des imaginaires nationaux de l'international, des pratiques de circulation, des traductions locales et transnationales, des coopérations internationales, des régulations politiques et économiques nationales et des écritures journalistiques.

Analyser les effets d'un nouveau médium, le télégraphe, permet de retracer la généalogie de la communication politique et d'exhumer les bases de certaines relations de pouvoir qui persistent toujours dans nos systèmes médiatiques. Au-delà des exemples de télégrammes fameux (*Dépêche d'Ems*, *Télégramme Zimmermann*, etc.), le télégraphe contribue à concentrer un immense pouvoir d'influence aux mains d'une petite minorité : hommes politiques, compagnies télégraphiques et agences de presse. La grande majorité des contemporains doit subir les modalités d'écriture télégraphique, sans pouvoir l'influencer. D'une façon plus théorique, Pascal Durand parle du télégraphe comme d'une « machine à communiquer » ou encore d'une « machine à penser la communication<sup>2</sup> ». Le télégraphe, comme d'autres techniques d'écritures, ne transmet pas seulement des messages, il fait système, ce qui implique toute une structure organisationnelle. Faire l'archéologie d'une technique et d'un format journalistique offre aussi un regard nouveau sur le journalisme d'aujourd'hui.

Le lien de l'espace et du temps est particulièrement étroit dans les dépêches télégraphiques, d'autant plus que les indications de lieu et de temps figurent dans l'en-tête. La conquête télégraphique de l'espace ainsi que l'accélération de la communication sont les caractéristiques majeures du texte télégraphique. Les trois parties de cette thèse - écrire l'international, imaginer le télégraphe, organiser le réseau - traitent depuis différentes perspectives cette relation entre lieu

---

<sup>1</sup> Michael Werner, Bénédicte Zimmermann, eds., *De la comparaison à l'histoire croisée*, Paris : Éditions du Seuil, 2004.

<sup>2</sup> Pascal Durand, « Temps et don », *Recherches en communication*, n° 3, 1995, p. 26.

et temps. Pour approcher l'essence de la poétique télégraphique, nous avons interrogé les dépêches sous les angles du territoire télégraphique et de la représentation de l'international, de l'imaginaire de la technique, ainsi que de la circulation des informations agencières et de l'écriture en réseau.

## Écrire l'international

Les dépêches télégraphiques émergent à un moment historique de développement et de stabilisation des États-nations, où simultanément les esprits s'ouvrent à l'international, ce dont l'engouement pour le chemin de fer ou les expositions universelles témoignent. Bien que les réseaux télégraphiques soient d'abord conçus dans des cadres nationaux, le télégraphe est dès ses débuts envisagé comme un instrument d'ouverture vers l'au-delà des frontières et vers le lointain.

Les dépêches constituent des fragments d'un ensemble plus vaste. Écriture du détail, elles restituent un éclat fugace du foisonnement du monde. Outre la mention des événements, les indications de lieux et de temps constituent une « signalétique » du détail qui revêt une importance emblématique. La série *pointillée* des dépêches, véritable « intimidation par le détail<sup>3</sup> » pour reprendre une formule barthésienne, nie les dimensions de durée et de structure qui sont celles du récit ou de ce que Barthes appelle le *réalisme*.

L'écriture de l'international représente une opération sémantique qui va au-delà de la description succincte des événements se déroulant en pays étrangers. La « productivité » et « l'intertextualité<sup>4</sup> », au sens de Barthes, c'est-à-dire les processus d'écriture permanente et de renvoi des dépêches les unes vers les autres, dessinent une structure plus large. Le sens international déduit des dépêches fait exister un imaginaire émergent dont la signification dépasse les dépêches isolées et se nourrit des dynamiques de l'ensemble. Nous avons montré comment les dépêches déploient une écriture utopique et projettent une idéologie excédant le contenu des dépêches isolées.

Le format des dépêches télégraphiques offre un cadre, une fenêtre nouvelle sur le monde et change ainsi le regard des contemporains. Il ne présente pas seulement des objets, des événements dans les différents pays, il les organise dans un nouveau *con-texte*. Il transforme les textes en « objets de contemplation » dont l'énonciation prend le dessus sur l'énoncé.

## Imaginer la technique

Le télégraphe électrique est dès ses débuts pensé dans une dimension internationale, même si le réseau se développe dans les cadres nationaux. Malgré les conflits, les tensions diplomatiques, la coopération internationale en matière télégraphique se poursuit sans interruption. Les agences d'information se développent sur ce terrain favorable et offrent dès leurs débuts une couverture télégraphique internationale.

Ce nouveau format d'écriture connaît un développement singulier par rapport aux autres formats journalistiques. Dès l'ouverture du télégraphe pour l'usage privé, la dépêche télégraphique comme format journalistique fait sa soudaine apparition dans les journaux. Les journalistes doivent s'adapter à ce nouvel arrivant qui n'occupe pas seulement une place dans le discours journalistique, mais qui le façonne à son tour. La dépêche télégraphique est à la fois sujet du texte, outil de travail et élément constitutif d'une nouvelle écriture. Le nouveau format d'écriture et son lien étroit avec une innovation technologique décisive du XIXe siècle marquent l'avènement d'un nouveau journalisme, rapide, neutre, équipé et surtout international.

---

<sup>3</sup> Roland Barthes, *Mythologies*, Paris : Éditions du Seuil, 1957, p. 158.

<sup>4</sup> Roland Barthes, « Texte (théorie du) », *Œuvres complètes IV*, Paris : Seuil, 2002, p. 443-459.

L'imaginaire du télégraphe s'étend au-delà des dépêches télégraphiques et suscite en France comme en Allemagne des appréciations diverses. L'analyse des imaginaires techniques montre leur plasticité au fil du temps. Le télégraphe est représenté comme miracle, achèvement surhumain des ingénieurs ou victoire de l'humanité, mais aussi comme menace pour la liberté humaine. Les dynamiques entre homme et télégraphe, sur les deux côtés du Rhin, varient et soulignent une relation ambiguë. Les métamorphoses de l'imaginaire de la technique façonnent aussi son usage. L'omniprésence du télégraphe, son importance en journalisme, son mystère fascinent les contemporains qui l'intègrent automatiquement à leur quotidien. Une fois l'usage normalisé, ils n'interrogent plus son fonctionnement et son impact. La « machine à écrire » s'ébranle et exige d'être nourrie par ses utilisateurs.

## Organiser le réseau

Les agences connaissent un succès rapide et deviennent incontournables en partie grâce à la qualité de leur coopération. Havas à Paris, Wolff à Berlin et Reuter à Londres s'entendent sur les modalités de la répartition du territoire et du partage des informations. Les fondateurs des agences créent un véritable réseau d'écriture qui leur permet de s'imposer sur les marchés de presse et de prévenir l'émergence d'une éventuelle concurrence. Les agences d'information poursuivent à la fois des intérêts politiques, économiques et journalistiques. Elles nourrissent les liens économiques et politiques sous couvert de journalisme. Malgré les nombreuses critiques dont elles font l'objet, le succès des agences ne faiblit pas.

Les pratiques de circulation et de traduction subvertissent les cadres nationaux, alors même que l'histoire du journalisme est généralement pensée et écrite dans un cadre culturel national. Les réseaux de diffusion des dépêches ne sont en effet nullement limités par les frontières nationales ou les barrières linguistiques. Les dépêches franchissent les frontières et sont remaniées pour trouver leur place dans les différents contextes culturels. Parallèlement, émergent en Europe les imaginaires des agences, de l'écriture télégraphique et de l'international qui conditionnent aussi le développement des dépêches télégraphiques. Ces pratiques donnent à la dépêche télégraphique un caractère transculturel qui s'enracine dans un international imaginé.

Les dépêches ne sont pas seulement conçues pour circuler mais aussi pour être des textes „à citer“ grâce à leur caractère court et technique. Leurs métamorphoses et la pluralité de leurs trajectoires en font des objets *triviaux*<sup>5</sup>. Les dépêches télégraphiques constituent des micro-formes<sup>6</sup>, des passe-partout qui apparaissent simultanément dans plusieurs pays. Elles se développent dans un aller-retour entre l'international et le national, en tant qu'objets transculturels qui s'imposent aux différents contextes culturels journalistiques.

L'essor de la communication télégraphique se double d'un discours, critique, ironique, enthousiaste, sur la télégraphie pour en expliquer la portée et en améliorer l'usage. La dépêche télégraphique émerge également grâce au métadiscours journalistique. Les conditions techniques, les imaginaires qui façonnent l'international représenté, la structure du réseau d'agence qui pré-définit les trajectoires des dépêches et les métadiscours font exister la dépêche en tant qu'objet autonome ; « l'architextualité du texte » ou sa « transtextualité<sup>7</sup> » conditionnent l'existence du nouveau format et en font ce que nous avons appelé un journalisme au second degré.

La dépêche télégraphique constitue un exemple par excellence pour comprendre rétrospectivement comment le développement d'une technique influence les pratiques journalistiques et surtout pour articuler l'imaginaire d'une écriture et l'imaginaire d'une technique. La tension entre expression individuelle et prescription technique, que nous avons étudiée dans le contexte télégraphique, est toujours d'actualité aujourd'hui. Pourrait-on par exemple imaginer une intelligence

---

<sup>5</sup> Yves Jeanneret, *Penser la trivialité : La vie triviale des êtres culturels*, Paris : Lavoisier, 2008.

<sup>6</sup> Guillaume Pinson, *La culture médiatique francophone en Europe et en Amérique du Nord : De 1760 à la veille de la Seconde Guerre mondiale*, Laval : Presses de l'Université Laval, 2016, p. 15.

<sup>7</sup> Gérard Genette, *Palimpsestes, op. cit.*, Paris : Seuil, 1982, p. 7.

artificielle qui écrirait les nouvelles de façon autonome et qui constituerait l'aboutissement de la « machine à écrire » télégraphique que nous avons décrite ? Si le télégraphe conditionne mécaniquement l'écriture humaine, une intelligence artificielle qui simulerait l'énonciation humaine viendrait plus radicalement encore interroger notre conception de la créativité et du calcul. Entre effroi et enthousiasme, penser les liens entre l'humain et la technique deviendrait un exercice vertigineux.